

bres ; je ne vois ni ces portiques, ni ces palais, ni ces bois dont vous me parlez, je ne vois pas même les doigts de ma main ; je ne sens aucun parfum, je n'entends ni violons ni chants. Quant à emporter un homme dans un vol à travers les airs, lui promettre de lui montrer tant de choses et le laisser ensuite aveugle pour qu'il ne puisse les voir, cela n'est pas la peine. J'ai oublié, lui répondit le personnage inconnu, que tes yeux et tes sens terrestres et mortels, sont trop faibles pour supporter les splendeurs, les aromes et les harmonies de cette demeure céleste. Mais nous avons un prompt remède ; prends un peu de ce baume merveilleux.

Immédiatement il vit, entendit, sentit tout, avec une lucidité et une subtilité merveilleuse. Mais bientôt, ne pouvant résister à une émotion si grande, il étendit les bras, fit un demi-tour à gauche et tomba sans connaissance ; une seconde fois, le calme le ramena à la vie et il se trouva comme il ne l'avait jamais été, plein de vigueur et préparé pour les plus difficiles entreprises.

Pendant qu'ils allaient admirant mille et mille étonnantes merveilles, il s'engagea entre eux-deux une conversation curieuse que, pour la brièveté du récit, je passe sous silence ; elle serait trop longue à raconter. Don Bonhomme trouvait des motifs d'étonnements à chaque pas et adressait plus de questions qu'on en entend dans un parloir de religieuses, et S. Pierre répondait à tout avec une patience inépuisable et une grande abondance de détails. Il n'y avait pas un coin qu'il ne connut, pas un bienheureux dont il ne possédât l'histoire sur le bout du doigt. Profitant de si grandes connaissances biographiques, don Bonhomme voulut savoir le sort de son père qui avait été greffier, et il demanda à son guide, s'il entrait au Paradis beaucoup de gens de la curie.

— Ni peu, ni beaucoup, lui répondit-il. En d'autres temps j'avais par moments l'occasion d'ouvrir la porte à quelques-uns, et voilà pourquoi il y a ici quelques avocats, greffiers et procureurs, que nous avons dû réduire au silence, afin qu'ils nous laissent en paix et qu'ils ne renouvellent pas leurs intrigues accoutumées. Croiras-tu qu'un de ces Messieurs a eu la hardiesse de demander les titres de possession du Paradis ? Les gens de la curie sont incorrigibles ; ici même ils parlent de procès, demandes exécutoires, lotifications, actes, compulsions et autres grimoires ; s'ils le pouvaient ils nous auraient introduit le papier timbré. Ce qu'il y a de bon, c'est que personne ne veut aller avec eux, ils forment ainsi ligne à part ; ils se réunissent, comme une bande de grues, dans les endroits les plus écartés ; voilà pourquoi nous ne les avons pas vus.

(A suivre).